dans la trad. : « alors celui qui intellige *par* son propre intellect, non par *celui d'autrui* (comme c'est notre cas), celui-là est le Vivant » ...!

Nous pourrions allonger très substantiellement la liste de telles incompréhensions, que l'on ne peut pas imputer toutes à la formation seulement philologique de l'auteur. Tout un passage d'une grande finesse philologique sur la sémantique du nom dérivé (*al-ism al-muštaqq*) et du nom « paradigme » (*al-miṯāl al-awwal*) subit le même sort : p. 241, *al-muštaqq yadullu ʿalā mā yadullu ʿalayhi al-miṯāl al-awwal bi-ziyādatin* est traduit « le mot dérivé indique la même chose que le mot dont il dérive mais avec une nuance »; *miṯāl awwal* n'est pas traduit, et *ziyādat* est plus qu'une nuance.

— P. 244 (= p. 1623, l. 15 de l'éd.), *al-bāṣir* est lu *al-baṣar,* ce qui donne en traduction « que la vue se voit elle-même » pour « ce qui voit voit sa propre essence ».

Dans plusieurs passages l'auteur confond le livre de la *Physique* avec la science physique, laquelle comprend le *Traité du Ciel,* le *Traité de l'Ame,* etc. Ainsi notamment p. 59 l. 2 (du cinquième corps, il est question dans le *Traité du Ciel et du Monde,* non dans la *Physique*).

En conclusion, cette traduction filandreuse, flottante et incertaine, donne une image bien misérable de la rigueur du commentaire d'Averroès, de sa pensée et de celle d'Aristote. Il est difficile d'admettre que ce travail n'ait pas été révisé, même par un philosophe moyen, pour sa publication chez un éditeur aussi prestigieux.

Abdelali ELAMRANI-JAMAL
(C.N.R.S., Paris)

Samuel M. STERN, *Medieval Arabic and Hebrew Thought,* éd. F.W. Zimmermann. Londres, Variorum Reprints, 1983. 15 × 22 cm., 354 p.

Samuel Stern est mort en 1969. Sa bibliographie complète et plusieurs séries d'articles ont été regroupées déjà, et publiées par séries dans divers périodiques.

Le présent volume contient dix-neuf études dues à S. M. Stern; F.W. Zimmermann les a choisies, classées par thèmes et fait reproduire anastatiquement, avec la typographie, — nécessairement disparate — et la pagination des revues dont elles sont issues.

Le premier des groupes d'articles reproduits concerne la transmission et l'adaptation de la philosophie grecque au monde arabe et musulman; Stern y étudie le traité pseudo-aristotélicien *De Mundo,* les fragments d'un traité d'éthique de Galien, le cheminement d'une citation attribuée à Aristote depuis le texte grec de Jean Philopon (VIe s.), à travers des textes syriaques et arabes, jusqu'à un hymne fameux de la liturgie juive au XVIe s., le néoplatonisme arabe et la version dite « longue » de la *Théologie d'Aristote,* l'Islam dans al-Andalus au Xe s.

Le deuxième groupe d'articles concerne al-Kindī et son *Traité des Définitions,* ainsi que l'influence de ce traité sur des auteurs juifs se rattachant à l'histoire du néoplatonisme arabe.

Le troisième groupe concerne des auteurs représentant l'aristotélisme de Bagdad au Xe et au XIe siècle, tels al-Farābī, Ibn al-Samḥ, Ibn al-Ṭayyib et quelques-uns de leurs disciples éminents des XIIe et XIIIe siècles, ʿAbd al-Laṭīf al-Baġdādī, Maïmonide.

BCAI 3 (1986) S.M. Stern: Medieval Arabic and Hebrew Thought, recensé par S. Van Riet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Malgré leur date, les études de Samuel Stern s'imposent encore aujourd'hui aux chercheurs par la richesse et la précision des matériaux fournis, la pénétration des analyses, l'importance des sujets traités.

Les douze pages de la bibliographie complète de Stern, publiée en 1970 dans le *Journal of Semitic Studies* et dûment citée dans l'Introduction du présent volume, auraient peut-être pu y figurer *in extenso,* car elle sert de cadre et de complément aux diverses études reproduites ici.

Un Index des noms propres a été fort utilement joint aux dix-neuf études.

Simone VAN RIET
(Université de Louvain)

BCAI 3 (1986) S.M. Stern: Medieval Arabic and Hebrew Thought, recensé par S. Van Riet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE.

Gerhard ENDRESS, *Einführung in die islamische Geschichte*. München, Verlag C.H. Beck, 1982. 346 p., 6 cartes, 1 tableau généalogique.

Cette introduction à l'histoire de l'Islam s'adresse aux étudiants et chercheurs débutants et leur propose, en quelques chapitres clairs et synthétiques, les repères nécessaires à toute étude plus approfondie.

Un premier chapitre fort bien venu expose les étapes de la découverte, par l'Europe, de l'Islam depuis les croisades jusqu'aux récentes confrontations; en faisant défiler tous les grands noms de l'orientalisme, ces pages situent dans leur perspective historique les travaux que l'étudiant est conduit à utiliser. Vient ensuite un long et dense chapitre, d'une soixantaine de pages, qui traite des fondements religieux et juridiques de l'Islam; défini dès l'introduction comme « l'organisation religieuse et politique qui a dominé la société du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord du VIIe au XIXe siècle » (p. 11), l'Islam est pour l'auteur le facteur essentiel d'unité entre des populations hétérogènes, de légitimation des pouvoirs politiques, d'élaboration d'un idéal moral individuel et collectif. Dans cette perspective s'inscrivent les développements consacrés à la constitution du droit, à la formation du dogme, aux rapports entre l'autorité politique et l'autorité religieuse, aux divisions de la Communauté des croyants, aux différents courants soufis. Cette présentation se limite aux premiers siècles de l'Hégire, l'Islam apparaissant, au IVe/XIe siècle, défini dans ses modes d'organisation et d'expression. On remarquera (p. 52-53) un très complet tableau généalogique de la Famille du Prophète et des dynasties califales.

En comparaison, les trois chapitres suivants sont décevants. D'abord leur organisation générale est inattendue, et guère explicable; en effet on y traite successivement de la société et de l'économie du monde islamique (ch. 4), des régions de l'histoire islamique (ch. 5), des périodes de l'histoire islamique (ch. 6). Ni l'énumération en une quinzaine de pages des provinces et des gouvernements autonomes qui s'y sont succédé, ni la fresque chronologique qui conduit en vingt pages de l'Arabie préislamique aux nationalismes contemporains n'emportent l'adhésion. La tentative de décrire les grandes lignes de l'organisation économique et sociale du monde islamique mérite plus d'attention, mais soulève une interrogation majeure. Limitée aux premiers siècles, cette présentation repose sur l'idée explicite qu'à partir du IVe/XIe siècle, l'extension du nomadisme, le développement de l'*iqṭāʿ*, et surtout la formation de dynasties militaires ont entraîné la régression de l'activité urbaine, et ont ouvert « une époque de stagnation, d'appauvrissement de la civilisation matérielle, d'engourdissement de la culture intellectuelle » (p. 119), précisément au moment même où l'Europe connaît son propre essor. Trop de travaux et de réflexions élaborés dans ces dernières années ont conduit à nuancer, voire à remettre en cause ces notions d'apogée et de déclin dans l'histoire de l'Islam médiéval pour qu'il soit possible aujourd'hui de s'en tenir à ce schéma.

Par ailleurs il est étonnant que rien ne soit dit, dans cette introduction, de la littérature, de la culture, de l'art, des sciences qui se sont développés dans le monde arabo-musulman. On regrettera également l'absence d'un glossaire, il est vrai en partie remplacé par les renvois de l'index.

BCAI 3 (1986) S.M. Stern: Medieval Arabic and Hebrew Thought, recensé par S. Van Riet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net